



Quand CB « maternelle » parents et nouveau-nés

Deux places pour un match et une peluche sont offertes pendant un mois aux jeunes parents.

PAGE 5

Deux joueurs de Cholet Basket... se retrouvent à la maternité

Tous les bébés qui naîtront d'ici au 28 février à l'hôpital pourront aller encourager, avec la mascotte, les joueurs de Cholet Basket.

Anthony BELLANGER

anthony.bellanger@courrier-ouest.com

Lola est vraiment arrivée au bon moment. Née le 25 janvier à 22 h 12 à la maternité du centre hospitalier de Cholet, la petite fille des Herbiers, comme tous les bébés qui naîtront d'ici au 28 février, profite d'un partenariat entre l'hôpital et le club professionnel de Cholet Basket (CB).

Non seulement elle hérite d'un nouveau doudou - la mascotte officielle du club - Charalito -, mais ses parents (et surtout son grand frère Alexandre de 15 ans), bénéficient de deux places pour aller encourager les professionnels à la Meillerie.

- C'est une façon de parler de Cholet Basket et de partager le club -, se réjouit Thierry Chevrier, le manager général de CB, qui est arrivé à l'hôpital tel un père Noël avec un carton rempli de Charalito.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, le directeur du club avait convié pour l'occasion deux joueurs de l'équipe professionnelle, le Français Fabien Causeur (n° 5) et l'Américain Samuel Mejia (n° 9 et capitaine du groupe), qui se sont prêtés au jeu des dédicaces.

La mascotte et deux places pour un match

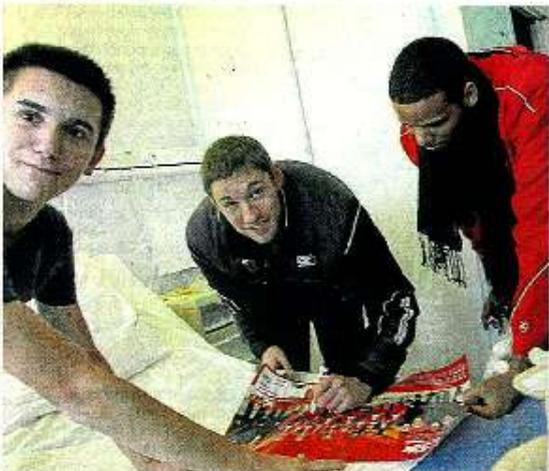
Le centre hospitalier de Cholet a également profité du passage des champions de France pour faire un petit tour dans le service pédiatrique.

Les attendait de pied ferme dans sa chambre, Sylvain, grand adolescent de 16 ans, en 1^{er} bac pro horticulture aux Ponts-de-Cé qui joue dans le club de basket de Melay. Mais aussi Alexis, 10 ans, de Saint-Georges-des-Gardes, qui foule le parquet habituellement du club de basket de Trémérines et Romain, 13 ans, joueur du club de Rouvray, à qui - ce n'est pas bizarre de voir des joueurs de CB en vrai -

C'est aussi ça le club. Cholet basket vit pour la ville. Et en toute simplicité.



Cholet, centre hospitalier, hier après-midi. Lola et sa maman Isabelle, des Herbiers (Vendée), ont fait connaissance avec Fabien Causeur et Samuel Mejia, deux professionnels de l'équipe de Cholet Basket. Photos CD-Étienne LIZAMBARD.



Sylvain est rentré chez lui avec un poster dédicacé de l'équipe de Cholet Basket, mais aussi avec la mascotte officielle de l'équipe, Charalito.



Romain les a vus jouer récemment à la Meillerie. Hier, sur son lit d'hôpital, il a dégusté la rencontre avec Samuel Mejia et Fabien Causeur.



Alexis a 10 ans, vit à Saint-Georges-des-Gardes et joue au basket à Trémérines. Il n'oubliera pas le moment passé avec les joueurs professionnels de Cholet Basket.

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 27 janvier 2011

Deux joueurs de Cholet-basket en visite à l'hôpital



Isabelle Richard et son nouveau-né Lola, entourés des deux basketteurs Fabien Causeur et Samuel Mejia.

Fabien Causeur et Samuel Mejia, deux grandes figures de Cholet-basket, se sont rendus hier au centre hospitalier de Cholet. Le club et l'hôpital ont signé un partenariat jusqu'à la fin février. Cholet-basket propose d'offrir, pour chaque naissance, une peluche de la mascotte Charalito, ainsi que deux places pour un match de championnat.

Hier après-midi, Isabelle Richard, maman de la petite Lola née la veille, est la première personne à avoir reçu, des mains du meneur de jeu et de l'ailier de CB, les cadeaux. « C'est

mon fils de 15 ans, Alexandre, qui va être content. Il ne pouvait pas venir aujourd'hui parce qu'il participe à une compétition de basket », sourit la mère de famille, récemment installée aux Herbiers. Le service maternité enregistre, chaque année, 2 200 naissances.

Les deux basketteurs en ont profité pour rencontrer des jeunes adolescents hospitalisés au service pédiatrie. Sylvain, 16 ans, Alexis, 10 ans, ou encore Romain, 13 ans, ont été impressionnés par cette visite bien inhabituelle.

Ouest France – Jeudi 27 janvier 2011



6. LA SEMAINE DES AS

Les As sont connus. Le plateau de la Semaine des As, qui se jouera du 10 au 13 février à Pau, est connu. Roanne, Chalon, Cholet, Nancy, Gravelines, Hyères-Toulon, Pau-Lacq-Orthez et Villeurbanne sont qualifiés. Lors du tirage au sort de la compétition, qui sera effectué samedi prochain à la mi-temps du match Cholet - Gravelines, les quatre premiers clubs seront dans le chapeau 1.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 24 janvier 2011

Une demi-saison, huit As, et des surprises

Pro A. Le point. Rarement une première moitié de saison a été aussi inattendue. Entre les quelques confirmations, et les surprises, bonnes ou mauvaises, les 8 As ne sont pas forcément ceux attendus.



De Marcus Nelson a encore assumé son rôle, samedi à Poitiers (18 points, 6 fautes provoquées, 4 rebonds, 3 passes). Cholet n'en a pas moins trébuché sur l'ultime possession du dernier match aller.

Ouest France – Lundi 24 janvier 2011

Les confirmations

Cholet, Roanne, Gravelines, Nancy aux avants-postes : le quatuor était attendu à la fête. Il est ponctuel, même si, dans un championnat ultra resserré, les choses ne sont pas forcément allées d'elles-mêmes, comme pour Cholet samedi à Poitiers.

Les promotions

Chalon est sans conteste la plus belle réussite de ce début de saison. Abonné au ventre-mou depuis plusieurs années, le club de Saône-et-Loire surfe sur une vague dévastatrice pour ses adversaires, dans le sillage de son inarrêtable doublette : Haynes (14,9 points, 2,3 rebonds, 3,7 passes pour 13 d'évaluation moyenne) - Schilb (13,9 points, 4,8 rebonds, 4,7 passes pour 16,8 d'évaluation).

L'autre bonne surprise vient de la Côte d'Azur, où Hyères-Toulon, billet pour les As en poche, réalise une véritable performance, eu égard à ses moyens ultra-limités. Le sorcier Alain Weisz arrive à tirer, encore, la quintessence d'un effectif où 7 joueurs tourment à 8 points ou plus de moyenne.

Enfin, Pau-Orthez a sérieusement redressé la barre, après une entame catastrophique. Les Béarnais peuvent même aborder les As la tête haute : hôtes de la compétition, ils sont allés chercher leur qualification sur le terrain (7^{es}), et pas sur ce tapis vert qui leur réservait une place quoi qu'il en soit.

Les gadins

Dans cette rubrique où il convient de relativiser les choses, tant le championnat est resserré, la première moitié de saison fut terrible pour Le Mans. Le finaliste 2010 navigue en eaux troubles (12^e, 6 victoires, 9 défaites) et rate pour la première fois les As, depuis 2003 et l'instauration du tournoi de mi-saison. « **En perdant autant de matchs chez nous, on ne pouvait guère espérer mieux**, résume Thierry Rupert. **Il faut laisser derrière nous cette phase aller pour faire beaucoup mieux au retour et sauver notre place en playoffs. Le Mans n'est pas mort, et il ne faut pas nous enterrer trop vite.** » La méthode Coué suffira-t-elle ? L'arrivée programmée d'un pigiste médical (pour remplacer Koffi) et sa possible prolongation jusqu'à la fin de la saison, « **s'il nous donne satisfaction et que nos finances nous le permettent**, précise le président Le Bouille, pourrait aussi apporter des solutions aux Sarthois.

L'Asvel, Orléans, Poitiers et Paris en cherchent eux aussi. Certes, les Villeurbannais ont assuré leur place aux As, mais sans convaincre (et dire qu'ils bénéficient encore d'un billet pour l'Euroligue 2011-2012...) tandis que dans le Loiret et la capitale, le naufrage est

consommé : on commence à regarder derrière plutôt que devant. Surtout depuis samedi, et la victoire de Poitiers sur CB qui relance l'équipe de Ruddy Nelhomme.

Les 8 As

Illustration du resserrement des valeurs : il a fallu attendre l'ultime journée aller pour connaître l'identité de tous les As 2011 (à Pau du 10 au 13 février). L'Asvel, tenant du titre, et Hyères-Toulon ont ainsi validé leur billet au dernier moment et rejoignent Roanne, Cholet, Chalon, Nancy, Gravelines et Pau-Orthez. Le tirage au sort, qui sera effectué samedi à la mi-temps du match Cholet - Gravelines, regroupe deux chapeaux. Le premier avec les quatre premiers du classement (Roanne, Cholet, Chalon, Nancy) et le second avec les équipes classées de 5 à 8 (Gravelines, Hyères-Toulon, Pau). Les quarts-de-finale se disputeront le jeudi 10 à 18 h et 20 h 30 (Pau, à domicile, étant assuré de jouer sur ce second horaire) et le vendredi 11 aux mêmes heures. Demi-finales le samedi 12 (18 h et 20 h 30 également), finale le dimanche 13 à 17 h 15.

Ch. M.

Ouest France – Lundi 24 janvier 2011



7. CHANGEMENTS DE CALENDRIER

► Cholet Basket

Les horaires des matchs
contre Gravelines
et Chalon modifiés

Archives CO - Etienne LIZAMBARD



*Mamoutou Diarra et les Choletais
doivent relever la tête après leur
défaite, samedi, contre Poitiers.*

Le calendrier de Cholet Basket vient de connaître des modifications. Concernant l'équipe professionnelle, le match CB/Gravelines se déroulera, samedi 29 janvier, à 19 h 15 au lieu de 20 heures (match télévisé sur Sport +). Le match CB/Chalon-sur-Saône aura lieu, vendredi 15 avril à 20 heures, au lieu du samedi 16 avril. Du côté de l'équipe espoirs, la rencontre CB/Gravelines aura lieu, samedi 29 janvier à 16 heures, au lieu de 17 h 15 ; et la rencontre CB/Chalon-sur-Saône, vendredi 15 avril à 16 heures, au lieu du samedi 16 avril à 17 h 15 (sous-réserve d'acceptation par la Ligue nationale de basket). De 3 à 24 €.

**Contact : 02 41 58 30 30 ;
02 41 71 65 12 ; billetterie
@cholet-basket.com ;
www.cholet-basket.com**

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 janvier 2011



8. NOUVEAU SITE INTERNET POUR CB

Cholet Basket est heureux de vous présenter **la nouvelle version de son site internet**.

Cette nouvelle version a été pensée pour **améliorer et faciliter la communication du club** avec ses partenaires, ses abonnés et ses supporters, et permettre à tous les fans de basket-ball de **découvrir la vie et l'histoire de CB** !

En plus de son nouveau graphisme, ce nouveau site est doté de **multiples fonctionnalités et d'outils multimédias** pour suivre CB au plus près : vidéos, photos et revues de presse...

Nous vous rappelons également la possibilité de **commander directement en ligne vos billets** pour les prochains matches.

Le site est encore en construction et de nouvelles infos (photos, revues de presse) seront mises en ligne dans les semaines à venir.

Bonne navigation à toutes et à tous !



Rodrigue Beaubois : « Je dois être patient »

NBA. L'arrière de Dallas se remet lentement d'une blessure contractée l'été dernier. Alors que son équipe des Mavericks a connu des difficultés récemment, il est à la fois pressé et prudent au sujet de son retour imminent. L'objectif reste cependant très clair : le titre NBA.

Entretien (réalisé à Newark, USA)

Rodrigue Beaubois, arrière des Dallas Mavericks, formé à Cholet-Basket.



Rodrigue, comment s'est passée votre convalescence et où en êtes-vous maintenant ?

Ça va beaucoup mieux. Cette blessure a été vraiment longue, je devais revenir au début de la saison, mais finalement ça s'est aggravé car je me suis blessé à nouveau. Mais je vais revenir très bientôt.

Vous deviez rejouer cette semaine mais votre retour a été repoussé plusieurs fois, pourquoi ?

On fait un point tous les dix jours et le staff médical estime que je ne suis pas prêt maintenant. Bien entendu je ne veux pas aller sur le terrain et me blesser encore, donc on prend notre temps.

Après un excellent début de saison, Dallas a eu des difficultés récemment, ça a été dur pour vous de regarder depuis le banc ?

C'est dur. En tant que sportif déjà, on veut tout jouer. Là, en plus, les voir perdre me donnait encore plus l'envie de rentrer pour aider. Je dois être patient.

Quels sont vos objectifs personnels pour le reste de la saison ?

Après cinq mois d'absence, je ne sais pas que sera mon niveau et ça va donc être progressif... Par contre je veux vraiment tout donner pour aider l'équipe. Cependant, je dois être prudent, surtout vu ce qu'il s'est passé la première fois.

Le coach ne vous avait laissé qu'une seule opportunité en playoffs l'an dernier et vous avez vraiment eu la saisir, anticipiez-vous déjà cette échéance ?

J'espère avoir le temps de bien me préparer pour les playoffs. L'équipe peut aller loin. Depuis le début de la saison on avait affiché le titre comme objectif principal. Là, Caron Butler s'est blessé, donc on a eu du mal, mais l'objectif reste le même. Et puis ça va être mon challenge de combler ce manque !

Quels sont vos contacts avec Cholet, la ville ?

J'ai toujours des amis là bas, donc bien sûr je prends des nouvelles de temps en temps, notamment les joueurs avec qui j'ai joué. Et puis dès que je reviendrai en France, je passerai par Cholet.

Et avec le club ?

Cholet est le seul club pour lequel j'ai joué en France, donc je les suis. Malheureusement, ils ont perdu ce soir (entretien réalisé le 22 janvier, jour de la défaite contre Poitiers) mais je les vois bien pour la Semaine des As, la Coupe de France et surtout le championnat. J'ai joué avec Erman (Kunter, l'entraîneur ndr), donc je sais qu'il faut jouer chaque compétition à fond... et ils vont le faire ! Ça serait vraiment bien de gagner deux de ces compétitions par exemple, surtout le titre, ça serait vraiment un truc à revivre parce que c'était très important pour Cholet.



Vous pensez investir à Cholet-Basket ?

Et bien, je garde contact avec eux, si je peux aider je vais aider et effectivement ça peut m'intéresser d'investir. Mais là je suis vraiment au début de ma carrière ici donc chaque chose en son temps. Cependant, je peux vous assurer que c'est dans un coin de ma tête.

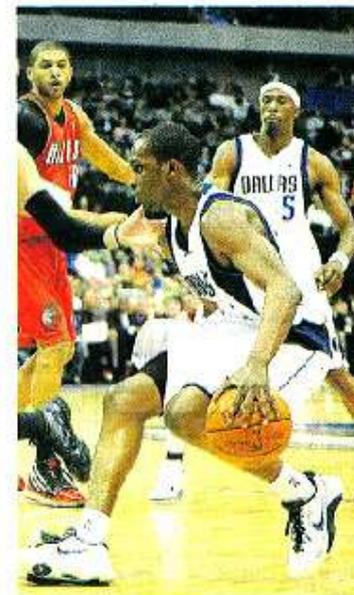
C'est un avantage d'avoir les français de NBA, notamment les cadres de l'équipe de France, qui sont en contact avec vous ?

Oui, énormément, les anciens savent comment ça se passe, notamment les situations comme celle-là qui ne sont pas simples. Ils nous aident énormément en nous donnant des conseils presque tous les jours... et ce sont de très bons conseils.

L'équipe de France : vous l'avez quittée sur un départ forcé et douloureux (blessure), ça reste un objectif ?

Oui, pour moi c'est un objectif⁽¹⁾. L'équipe de France reste un rêve, je pense qu'on a tous envie de jouer pour elle.

Recueillis par Antoine BANCHAREL.



⁽¹⁾ Depuis l'interview Mark Cuban, le propriétaire des Dallas Mavericks, a déclaré à nos confrères de Basketnews qu'il ne souhaitait pas laisser Rodrigue Beaubois évoluer avec l'équipe de France, cet été. Une décision acceptée par le joueur.

Pour Kévin Séraphin, Cholet n'est jamais bien loin

NBA. Le rookie revient sur sa première année aux États-Unis : une expatriation qui ne le coupe pas de Cholet, son club formateur.

NEW YORK (correspondance). « Franchement, ça a été dur au début. Je ne parlais pas anglais, ce qui était un problème pour me donner du temps de jeu. En plus je venais d'être blessé et j'étais en surpoids, donc ce n'était pas évident. » Kevin Séraphin décrit ainsi ses premiers moments avec sa nouvelle équipe. Une transition difficile qui lui a même fait regretter un instant de ne pas être resté à Cholet. « Pour

jouer plus et pour l'Euroleague surtout. J'aurai aimé la faire. Parce que cette opportunité ne se présentera peut-être plus. »

Cholet-Basket, son « club de cœur et de formation », a manqué au jeune natif de Cayenne. « C'est eux qui m'ont lancé, ce serait vraiment ingrat de ma part de ne plus les suivre après mon départ. Je les soutiens même ! » Il promet de passer cet été et ses contacts sont encore nombreux : Christophe Léonard, Fabien Causeur et Rudy Gobert, surtout. Sans oublier les entraîneurs Erman Kunter et Jim Bilba, ainsi que Sébastien Morin, le préparateur physique qui le suit toujours.

La musculation est facultative pour lui !

Il est même venu le faire travailler à Washington début janvier. Un travail décisif puisque cela l'a aidé à perdre huit kilos en deux semaines. Son coach aux Wizards, Flip Saunders, a donc promis de le récompenser avec du temps de jeu... et il a tenu parole !

En effet, Kevin grappille les minutes au sein d'un effectif très jeune, où son apport défensif est une denrée précieuse : « Saunders me dit qu'il compte sur moi là-dessus. » S'il fait partie des meilleurs défenseurs de son équipe, il ne se repose pas sur ses acquis. Pas plus que sur ses qualités physiques naturelles, absolument hors normes, même dans une NBA ultra-athlétique : « Je fais de la muscu mais je n'en ai pas besoin,

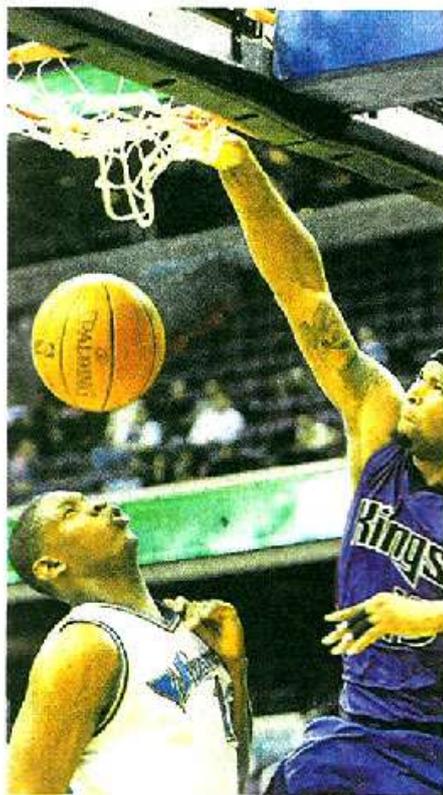
le préparateur physique du club me le dit aussi. A part peut-être contre (Andrew) Bynum et (DeMarcus) Cousins, je domine toujours. »

En attaque par contre, il sait qu'il doit faire des progrès. « Je m'entraîne beaucoup aux mouvements dos au panier... mais le problème, c'est que je n'ai jamais la balle en match ! » Le jeune meneur John Wall (1^{er} de la draft), « un pote », est en effet le seul à lui passer la gonfle. Il a donc encore du labeur devant lui pour faire sa place. Heureusement, Sam Cassell - ancien joueur qui a gagné trois fois le titre - l'aide à se lâcher... lors de séances un-contre-un endiablées !

Dans son avenir qui reste encore très indéterminé, il aimerait que l'équipe de France tienne une place de choix. « Mais je sais que le club ici peut me mettre la pression pour que je n'y participe pas. C'est difficile quand rien n'est acquis. C'est comme pour Cholet, j'aurai voulu rester, mais le risque était trop gros, alors j'ai dû assurer et partir de suite à Washington. » Du rêve à la réalité, la transition est dure, mais Kevin Séraphin reste déterminé.

Antoine BANCHAREL.

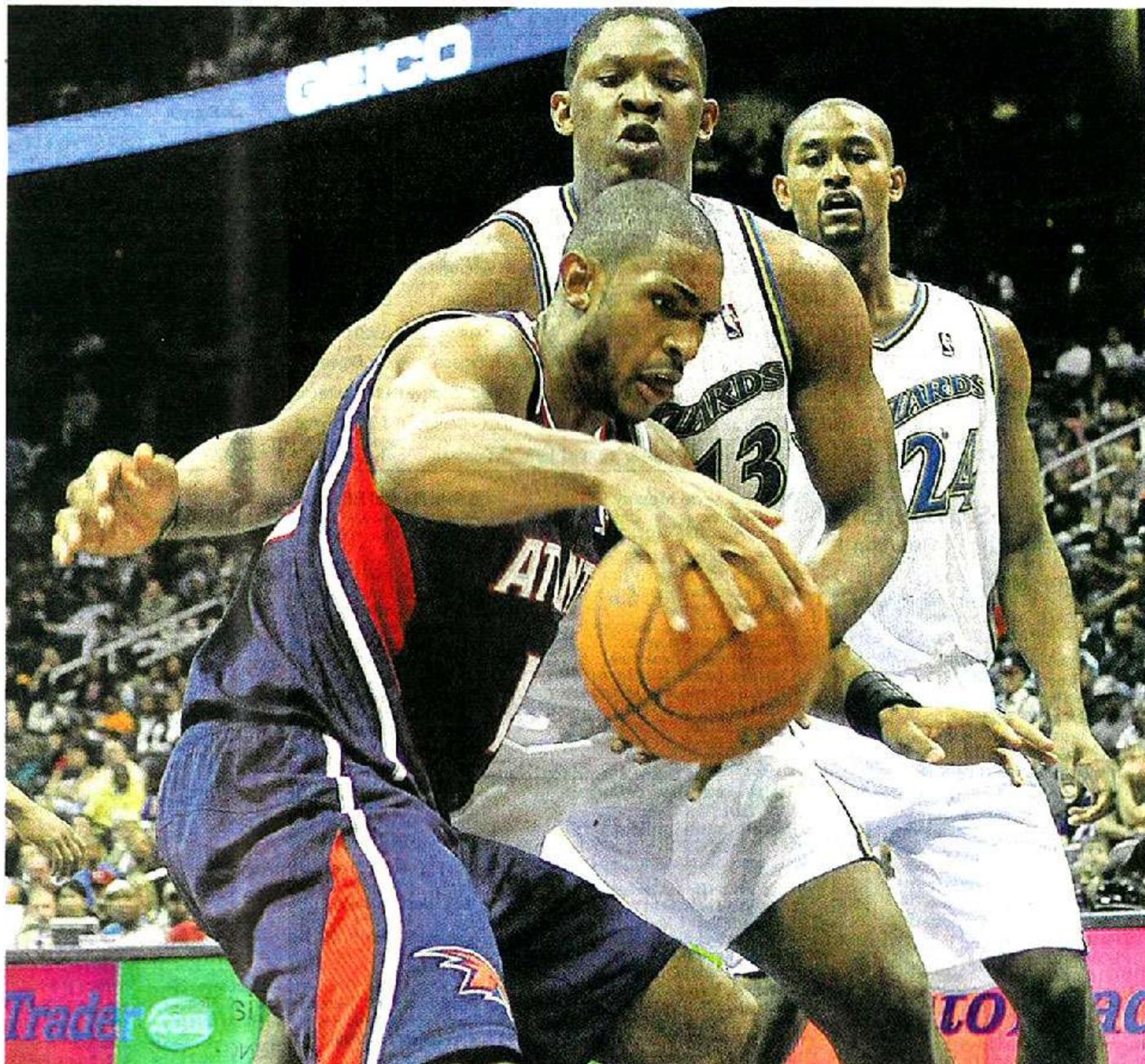
Ses statistiques. Depuis ses débuts NBA, Kévin Séraphin tourne à 2,5 points et 2,5 rebonds par match, pour 9,3 minutes en moyenne. Il a joué 20 matches sur les 43 disputés par son équipe.



Kévin Séraphin face à DeMarcus Cousins, l'un des rares joueurs à le dominer physiquement.

Ouest France – Mardi 25 janvier 2011





Contre les Knicks, dans la nuit de lundi à mardi, Kévin Séraphin (ici face à Al Horford, Atlanta) n'a pas été en réussite (0 point en 14 minutes). Un dunk lui a même été refusé car réalisé juste après le buzzer. Il s'est aussi fait remarquer pour avoir joué le short... à l'envers.

Ouest France – Mardi 25 janvier 2011



Les vœux aux forces vives du territoire

Vendredi 21 janvier, la salle Azura 2000 de Trémentines accueillait les forces vives du territoire de la Communauté d'Agglomération du Choletais (CAC), à savoir les acteurs de la vie associative, tant sportive que culturelle, et de la vie économique. Plus de 600 personnes étaient présentes.

Marc Grémillon, maire de Trémentines et vice-président de la CAC, s'est fait un plaisir d'accueillir les représentants des forces vives du territoire sur sa commune, l'occasion pour lui d'en présenter les atouts, de souligner son dynamisme et sa qualité de vie pour ses habitants. Après avoir souhaité à tous «ses vœux de totale réussite», Gilles Bourdouleix, président de la CAC, lui succède. Il commença son intervention en rendant hommage à Mauricette Guerry, alors maire de Nuillé, qui a assuré la première présidence de la CAC en janvier 2001 et en évoquant les obsèques le matin même, à Trémentines, de Gilbert Gourdon, qui en fut le premier directeur. Gilles Bourdouleix a tenu à témoigner publiquement et «au nom de tous, toute sa reconnaissance pour son implication dans la vie du territoire choletais».

Après ces dix premières années, Gilles Bourdouleix dresse un constat, celui «d'une Communauté d'Agglomération qui s'enracine, qui réussit et qui a eu la volonté d'avancer en élargissant ses compétences». L'occasion aussi pour son président de souligner «l'osmose du travail entre les élus et les services, en rappelant que les collaborateurs doivent aider à la décision pour améliorer sans cesse les services à la population et les équipe-



ments».

En s'adressant plus particulièrement au monde de l'entreprise, Gilles Bourdouleix rappelle que «si le taux de chômage est inférieur à 5 % sur notre territoire, c'est certes satisfaisant par rapport au niveau national mais pas suffisant. Tous ensemble, nous devons faire en sorte que de nombreux emplois soient créés. C'est cette dynamique du tous ensemble qui permet notre développement». Pour l'élu, les actions à mener doivent toujours tendre à renforcer l'attractivité de ce territoire. L'évolution de «ses frontières» sera aussi un atout et de citer, dans ce sens, la perspective de la venue de Maulévrier et des communes de la Communauté du Bocage. L'élu rappelle encore qu'«il convient d'avoir un vrai projet de territoire tous ensemble, de réfléchir à renforcer la solidarité entre les communes, être une vraie communauté humaine et continuer à ce que le Choletais demeure un modèle grâce à vous, un Choletais d'équilibre qui a l'audace de réussir!».

Jean-Marc Bédier, sous-préfet de l'arrondissement de Cholet, conclut cette soirée en évoquant le fait qu'il avait le privilège d'exercer sa mission sur un tel territoire «qui revêt un réel dynamisme et où chaque commune a sa place. J'ai découvert un arrondissement où la CAC est en avance sur divers plans». Et de terminer en formulant le vœu que «se poursuive ce dynamisme intercommunal».

Comment Michelin est arrivé à Cholet



La construction de l'usine est intervenue très vite après l'achat des terrains. Maurice Ligot (de dos) a reçu à Cholet, François Michelin pour l'inauguration du site en 1970.

Si depuis quarante ans, l'usine Michelin est l'un des fers de lance de l'économie locale, son implantation fut, pour les élus, un véritable chemin de croix.

Jadis industrielle, aujourd'hui entreprenante, Cholet n'a pas toujours été ce modèle de développement économique enseigné sur les bancs de l'Université. Ainsi, au tournant des années 1960-1970, la ville connaît-elle une grave crise de reconversion industrielle. Déjà, le mouchoir est de l'histoire ancienne et l'avenir, angoissant, demeure encore à inventer. C'est très précisément ce que va entreprendre alors le tout jeune maire de Cholet, Maurice Ligot.

Sortir de l'ornière est pour Maurice Ligot avant tout une question d'audace.

Un pari sur l'avenir

Rompant avec les élites économiques traditionnelles, il réunit tout ce que le territoire compte de bonnes volontés au sein du Comité de développement industriel et agricole

du Choletais. Son objectif affiché : créer à Cholet le maximum d'emplois pour répondre aux enjeux de l'exode rural.

L'on parle alors beaucoup de l'implantation prochaine d'une importante usine Michelin en Maine-et-Loire. Mais, Angers et Saumur sont déjà sur les rangs.

Sur le papier, Cholet, encore très enclavé, n'a pas la moindre chance. Pourtant, Maurice Ligot veut y croire. Il noue les premiers contacts, fait la promotion de son territoire. Surtout, il prépare le terrain en prenant un incroyable pari sur l'avenir.

Dès 1967-68, la commune fait progressivement l'acquisition de 32 hectares de terrain, route de Toutlemonde, et en assure l'aménagement. Et le tout, sans que la direction de Michelin n'ait encore donné son consentement.

Une bien belle histoire

Mais le temps passe et l'hôte de marque se fait toujours attendre. Entre-temps, les événements de Mai

1968 ont refroidi les ardeurs des municipalités angevine et saumuroise quant à la création d'une usine devant accueillir, à l'origine, plus de 2 700 ouvriers. En coulisse, Maurice Ligot poursuit les tractations. Un jour enfin, il reçoit un coup de téléphone du Prince de Monaco !

Par souci de discrétion, le maire et ses plus proches collaborateurs avaient pris l'habitude de dénommer ainsi leur contact chez Michelin, de son vrai nom Monsieur Mornaco. Le 1^{er} janvier 1970, l'usine était inaugurée par François Michelin.

12. GEMO, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Un magasin Géo ouvrira bientôt à Beaupréau



Hier après-midi, la commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) de Maine-et-Loire a rendu un avis favorable pour la création d'un magasin Géo à Beaupréau. Cette enseigne, déjà présente à Cholet dans la zone commerciale de Géant, ouvrira donc un autre point de vente, dans la zone Anjou

Actiparc de Beaupréau. Selon Gérard Chevalier, le maire de Beaupréau, le nouveau magasin de 1021m² « devrait ouvrir en septembre 2011 ou en mars 2012, tout dépendra du début des travaux qui se feront sûrement après l'été ». Ce nouveau magasin de vêtements et de chaussures va créer cinq emplois à Beaupréau.

Ouest France – Jeudi 27 janvier 2011

